

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 124 (1979)
Heft: 2

Artikel: La Revue Militaire Suisse à la veille de la guerre
Autor: Tissot, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse à la veille de la guerre

Contexte

- *Après la chute de Barcelone, dont la « ceinture de fer » n'a guère prolongé la résistance, afflux des gouvernementaux en France, bravant souvent les pires conditions d'enneigement des Pyrénées.*
- *Entre autres camps de concentration (le terme à l'époque n'était pas entaché de ce qu'il évoque de nos jours), celui d'Argelès-sur-Mer regorge d'internés. A proximité, les champs servent de parc à un innombrable matériel, des véhicules blindés par centaines, des groupes d'artillerie complets, des voitures et des camions par milliers. L'aérodrome de Carcassonne recueille des avions de guerre par dizaines.*
- *A Barcelone, découverte d'importants magasins de vivres aux permanences politiques des gouvernementaux. Ils sont distribués à la population pour en atténuer la disette. Découverte aussi des cachots et des salles de torture et d'interrogatoire.*
- *Le 10 février, occupation de l'île de Haï-nan par les Japonais. Avec le bombardement de l'aérodrome de Han-kéou, les Japonais ont pratiquement acquis la maîtrise de l'espace aérien chinois.*
- *Le 17, présentation à l'ouverture du salon de l'auto à Berlin de la première VW, appelée K.d.F. (Kraft durch Freude, du nom de cette organisation nazie).*
- *Le 18, mort de Pie XI.*

Lu dans le numéro de février 1939

Sous la rubrique générale *La Suisse dans l'Europe actuelle*, l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich, a organisé au cours de cet hiver une série de conférences...

Il y a été question de l'idée suisse de l'Etat, de notre politique étrangère; on y parla de nos possibilités industrielles, etc. C'est au Colonel commandant de corps H. Guisan qu'il incombait de traiter de *Notre peuple et son armée*. En moins d'une heure, il a réussi à dire l'essentiel:

il a fait un raccourci d'histoire, il a exposé la morale du service, il a montré une connaissance admirable de nos traditions et de notre vie collective, une vision nette des nécessités actuelles (en un temps où «il n'y a plus de droit international public»). Franchise, bon sens, enthousiasme, helvétisme vécu... voilà ce qu'apprécia la foule énorme des auditeurs du Colonel Guisan...

* *
*

... En haut lieu on se rend compte de la supériorité des transports automobiles par rapport au rail et de l'importance qu'ils représentent pour l'économie. Cependant la situation tragique des chemins de fer fédéraux et privés reste le sujet principal des préoccupations officielles et l'on se prépare à lutter contre un des éléments de la prospérité du pays qui constitue en même temps un des meilleurs facteurs de Défense nationale.

D'un côté la Confédération vote des crédits énormes pour l'aide financière aux chemins de fer privés dans la gêne, 135 millions de francs, et de l'autre elle prend des mesures pour restreindre les transports automobiles, beaucoup plus rationnels et qui, au lieu de coûter au pays lui rapportent et sont indispensables à sa défense...

... Nous osons prétendre qu'il serait beaucoup plus judicieux et rationnel d'affecter ces sommes à la transformation d'un certain nombre d'entreprises privées de chemins de fer secondaires en compagnies privées de transports automobiles. Ce serait faire œuvre constructive au lieu de revigorer aux frais de la nation des entreprises qui continueront à souffrir et à périlcliter. Cela permettrait de solutionner sans frais nouveaux la grave question de la motorisation de l'armée, puisqu'il s'agirait d'affecter à ces transformations les sommes destinées à renflouer les entreprises privées...

... Les exemples de la grande guerre doivent nous servir, nous n'avons pas le droit de fermer les yeux sur l'importance de ce problème ou d'en renvoyer la solution à plus tard. Il nous a été donné de voir personnellement un exemple plus récent et de juger toute la valeur de la motorisation *qui seule est capable de faire face à toutes les situations*. Madrid a perdu les huit lignes de chemin de fer par lesquelles elle assurait son trafic et ravitaillement. Depuis deux ans toute la ville peuplée d'un mil-

lion d'habitants et de soldats n'est ravitaillée que par les transports automobiles et par une seule voie d'accès qui relie la capitale à Valence, distante de 400 km.

En cas de conflit, une grande partie de nos voies ferrées sera rapidement hors d'état de servir. Notre magnifique réseau routier 6 à 8 fois plus dense que le réseau ferré nous permettra d'assurer tous les transports nécessaires à l'armée à la condition que le matériel en hommes et machines soit prêt au moment voulu. Dans ce domaine nous sommes en retard sur tous nos voisins...

* *
*

F. TISSOT

... M. Rappard cherche à définir la position de notre pays sur l'échiquier idéologique de l'Europe contemporaine. Cet échiquier présente, depuis des siècles, une apparence fort bigarrée. Ce qui le caractérise aujourd'hui aux yeux de l'auteur, c'est qu'en face des pays demeurés fidèles à la tradition libérale et démocratique, se dresse le groupe des totalitaires, comprenant les trois nations les plus nombreuses de notre continent. Dans les premiers, l'Etat est conçu essentiellement comme un instrument destiné à assurer aux citoyens, ses maîtres, les meilleures conditions d'existence possibles. Dans les seconds, au contraire, c'est l'individu qui, privé de tous droits propres, est conçu comme l'instrument de la grandeur et de la puissance de l'Etat.

En face de ces deux conceptions antagonistes, M. Rappard se demande quelle est la position morale de la Suisse. L'auteur fait remarquer que cette question est absolument distincte de celle de la position diplomatique de notre pays, qui est et doit demeurer celle d'une neutralité absolue...

* *
*

... Nous avons exposé quelques idées générales sur l'application des règles de la stratégie dans la guerre d'Espagne et sur les résultats tactiques obtenus. Il nous reste à voir quels enseignements on peut tirer de l'emploi des matériels modernes dans ces opérations.

Disons tout de suite que leur emploi n'a amené aucun bouleversement sensationnel dans la marche des opérations...

Chars et antichars

... La presque totalité des automobiles blindées possédées par l'armée espagnole avant la guerre civile étaient restées aux mains des Gouvernementaux; elles n'étaient d'ailleurs pas nombreuses. La plupart ont été détruites et il n'en reste que peu en service. Toutefois les deux partis en ont improvisé en blindant des camions, matériel médiocre par conséquent et qui ne pouvait pas jouer un grand rôle, étant hors d'état de sortir des routes.

Mais il est venu en nombre appréciable aux Gouvernementaux des chars soviétiques (chars légers armés de mitrailleuses, chars moyens armés d'un canon et de mitrailleuses), et aux Nationaux des chars allemands et des chars italiens Fiat Ansaldo du modèle qui a fait la guerre d'Ethiopie. Tous ces véhicules se sont montrés défectueux. Leur blindage est insuffisant. Les chars italiens où la mitrailleuse, étant disposée en casemate, ne peut tirer que dans l'axe ou à peu près sont très exposés dans le combat rapproché s'ils y sont attaqués à la grenade ou au lance-flamme.

Les chars, trop peu nombreux, n'ont nulle part procuré de résultats décisifs. Beaucoup ont été pris ou détruits, surtout chaque fois qu'ils ont essayé de dépasser notablement l'infanterie ou quand celle-ci ne les a pas suivis pour exploiter immédiatement l'effet produit par eux, ce qui a permis de venir les incendier avec de l'essence. Les comptes rendus de combat parlent souvent de chars pris intacts parce que l'infanterie ne les a pas soutenus.

Les Gouvernementaux disposent de matériel antichar de provenance soviétique et les Nationaux de mitrailleuses lourdes et de canons allemands de 37 mm, ainsi que des canons Oerlikon de 20 mm. Ces matériels, bien que relativement peu nombreux, se montrent efficaces en raison de leurs bonnes qualités; nombreux sont les véhicules blindés mis par eux hors de service.

En résumé, chars et antichars n'ont pas joué de rôle décisif...

(Repris par la RMS de *France Militaire*)